

Vice-Amiral Muselier. De Gaulle contre le gaullisme.
Editions du chêne, 16 place Vendome, Paris. 1946, in 8, 400 p.
pp. 243-244:

A fin de pouvoir liberer le plus possible de fusiliers-marins des services à terre pour les faire embarquer, et par consequant pouvoir faire armer et ~~envoyer~~^{envoyer} au combat le nombre maximum d'unités, j'avais accepté, en principe, l'offre faite par le Comité basque de former un bataillon de fusiliers-marins de langue espagnole, recruté principalement parmi les Basques qui avaient pu s'échapper d'Espagne au moment de la victoire de Franco. Cela s'était passé pendant l'absence du Général, en 1941, et, à son retour, malgré l'opposition de Cassin qui craignait que le Foreign Office ne s'opposât à ce recrutement, j'avais obtenu l'assentiment du Général, Mon chef d'Etat-major, le comandant Moret, qui avait été pendant trois ans attaché naval en Espagne, avait conservé des relations personnelles parmi les réfugiés espagnols de Londres. Nous espérions, d'après les promesses qui nous avaient été faites, arriver à recruter des effectifs considerables, qui nous auraient été de la plus grande utilité pour les operations africaines, et surtout en cas de difficultés avec les colonies espagnoles. C'est dans ces conditions qu'un règlement fut établi le 11 septembre 1941^{et} signé en mon nom et par ordre par le comandant Moret.

Mais bientôt, le recrutement se heurta aux difficultés soulevés par l'Etat-major du Général De Gaulle. Certains des membres influents du mouvement craignaient de voir dans ces troupes de langue espagnole une réunion d'éléments subversifs. Tout fut donc mis en oeuvre pour retarder le recrutement et le rendre même impossible en Amérique où se trouvaient les plus nombreux et les plus ardents éléments basques.

Au début de 1942, la ~~première~~ première compagnie ne comprenait qu'une centaine d'hommes, et elle fut dissoute par mon successeur. Je crois que ces mesures ont eu un effet fâcheux sur la propagande de la France libre en Amérique du Sud.